



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture

# Recentrer la gestion des pêches en Afrique:

UNE APPROCHE ÉCOSYSTÉMIQUE

Le projet EAF-Nansen  
(2006–2016)



# Un nouveau cap

En 2006, le projet EAF-Nansen démarra avec un objectif large et ambitieux: permettre aux pays côtiers africains de gérer leurs pêcheries afin de protéger la santé des écosystèmes marins. L'accent mis par le projet sur le renforcement des capacités marqua un nouveau départ pour le Programme Nansen – programme de coopération pour le développement qui fonctionna pendant plusieurs décennies. Il s'agissait d'ailleurs d'une initiative pionnière pour le continent africain, où la dégradation de l'environnement s'intensifiait, la sensibilisation à l'importance du contrôle de l'impact des pêches sur les écosystèmes marins était limitée, et il existait peu de données scientifiques sur l'état des écosystèmes marins et l'impact des activités humaines sur ceux-ci.

Le gouvernement norvégien rendit cette aventure possible en réorientant l'ancien Programme Nansen, qui soutenait la gestion durable des pêches dans les pays en développement depuis 1974.

Cette publication relate les succès du projet EAF-Nansen, les travaux l'ayant précédé et les objectifs de la prochaine phase du projet.

À mesure que les partenariats avec des organismes régionaux permanents, tels que la BCC, la COPACE ou la CPSOOI, se développent et se pérennisent, ces derniers devraient assumer un rôle plus important dans la promotion et l'orientation du processus d'AEP au sein des pays.

Le Programme EAF-Nansen continuera à créer et explorer des synergies avec de nouveaux partenaires afin de disséminer aussi loin que possible les messages et les pratiques de gestion fondés sur l'AEP.

Les objectifs à long terme du programme comprendront les axes suivants:

- Continuer à proposer des formations et un renforcement des compétences aux scientifiques, techniciens et gestionnaires, afin de combler les lacunes identifiées.
- Continuer à financer un programme de mentorat sur bourse, grâce auquel les pays envoient quelque temps des étudiants prometteurs dans d'autres institutions ou à bord du navire de recherche.
- Réaliser des évaluations des besoins, permettant de concevoir une stratégie de formation destinée à des pays spécifiques ou à l'ensemble d'une région. Jusqu'ici, elles n'étaient effectuées que ponctuellement.
- Formaliser les liens avec les universités offrant des programmes de formation et des diplômes en gestion des pêches respectant l'AEP, et enseignant les connaissances requises pour mettre en œuvre le CGP.

Le programme continuera d'améliorer les compétences humaines et institutionnelles des pays, afin qu'ils utilisent au mieux les connaissances scientifiques disponibles et les intègrent aux meilleures pratiques de gestion.

Le grand défi des recherches à venir consistera à synthétiser l'ensemble des informations recueillies dans une base de données exploitable permettant d'identifier les tendances, de faire des prévisions et d'améliorer la compréhension des écosystèmes. Une nouvelle base de données reliée au système d'information géographique (SIG) est actuellement en cours de création. Elle permettra aux scientifiques d'étudier et d'enregistrer les caractéristiques des écosystèmes analysés avec une meilleure précision.

Le futur Programme EAF-Nansen a l'intention de continuer à gagner en pertinence et en efficacité à mesure qu'il tirera des enseignements et corrigera sa trajectoire.

## Le nouveau navire de recherche

L'exploitation du nouveau N/R *Dr Fridtjof Nansen* débutera en 2017. Le nouveau navire a été spécifiquement équipé des dernières technologies de pointe afin de renforcer sa capacité de recherche et de collecte des données, relever les nouveaux défis émergents dans le domaine de la recherche marine et de la gestion des pêches, et permettre l'élargissement des travaux du programme. Parmi les nouvelles fonctionnalités, on compte des capteurs permettant de cartographier la vie marine, les propriétés de l'eau et la répartition des poissons; des équipements acoustiques et vidéos ultramodernes permettant de prendre des photos de bonne qualité de la vie dans les fonds marins; et un système de positionnement dynamique qui permettra au navire de travailler en toute sécurité autour d'infrastructures sensibles, telles que les plate-formes pétrolières. Le navire abritera un auditorium de 30 places destiné aux ateliers et séminaires organisés à bord.

Alors que le nouveau Programme EAF-Nansen s'apprête à démarrer, ses partisans, bailleurs de fonds et exécuteurs continuent d'entretenir une vision du futur dans laquelle la méthodologie de l'AEP est consolidée et fonctionne bien en Afrique, et le programme s'étend davantage pour introduire et appliquer la méthodologie dans d'autres pays en développement, jusqu'à ce que tous les pays soient capables de, et équipés pour, gérer durablement leurs pêches.

N/R *Dr Fridtjof Nansen* (1993–2016)



© Charine Collins

N/R *Dr Fridtjof Nansen* (à partir de 2017)



© www.skipsteknisk.no

# LE PROGRAMME NANSEN

Le Programme Nansen fut lancé en 1974, même si l'idée avait déjà émergé dans les années 1960. Elle avait été proposée par Klaus Sunnanå, alors Directeur des pêches de la Norvège, qui souhaitait financer un navire de recherche avec équipage norvégien pour aider les pays en développement à gérer leurs pêcheries. À cette époque, le postulat du programme – affirmant qu'il est nécessaire de connaître les ressources marines pour les exploiter de manière rationnelle et les protéger – était très en avance sur son temps.

Aujourd'hui, le Programme Nansen est financé par l'Agence norvégienne de coopération pour le développement (Norad) et exécuté par l'Institut norvégien de recherche marine (IMR), en étroite collaboration avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Jusqu'en 2006, les travaux du programme s'inscrivaient dans trois phases distinctes:

1. Durant les premières décennies, le programme était axé sur l'identification et la localisation de nouvelles ressources pouvant être exploitées pour créer une industrie de la pêche dans les nations en développement. À ce moment-là, de vastes zones des océans du monde n'avaient pas encore été bien étudiées, et certaines ressources étaient inconnues.
2. Au cours de la phase suivante, le programme travailla sur la cartographie détaillée des ressources halieutiques, au service de pays d'Amérique centrale, du sud des Caraïbes, de la côte ouest de l'Afrique et de l'océan Indien.
3. À partir du début des années 1990, l'objectif du programme s'élargit pour assurer la formation des scientifiques locaux et des représentants gouvernementaux à la recherche et à la gestion halieutique. Des campagnes environnementales et sur les ressources furent menées, en grande partie en Afrique du Sud-Ouest et du Nord-Ouest.

## Le navire de recherche

Le navire de recherche *Dr Fridtjof Nansen*, nommé en l'honneur du scientifique norvégien lauréat du prix Nobel, est l'instrument principal du Programme Nansen. Le navire, l'un des plus avancés de sa catégorie au monde sur le plan technologique, est exploité par l'IMR, qui le dote de son propre équipage.

Pendant plus de 45 ans, deux navires portant le même nom se succédèrent et sillonnèrent les mers tropicales et subtropicales, au rythme de campagnes océanographiques et halieutiques menées en coopération avec la FAO. Le navire bat le pavillon des Nations Unies (ONU), ce qui facilite la navigation dans le cas des recherches transfrontalières. Il sollicite toujours la permission des pays dans les eaux desquels il travaille, et attend de ces pays qu'ils lui accordent, ainsi qu'à son équipage, les privilèges et immunités requis.

Le N/R *Dr Fridtjof Nansen* est devenu une plate-forme flottante unique pour la recherche, la formation et l'échange de connaissances. Il a permis à des centaines de scientifiques issus de pays en développement d'améliorer leurs capacités d'apprentissage et de recherche. Les campagnes menées et les informations recueillies au fil des décennies constituent un inestimable fonds d'archives de données scientifiques et d'informations sur les pêches et les écosystèmes marins.

## Des priorités en évolution

Lorsque le *Dr Fridtjof Nansen* commença à étudier les eaux maritimes des pays en développement en 1975, les ressources halieutiques marines des régions tropicales et subtropicales étaient encore mal connues et sous-exploitées. Depuis cette époque, l'accroissement de la population et de la demande des consommateurs entraînaient une expansion des flottilles de pêche mondiales et, en même temps, un appauvrissement des stocks de poissons.

Au cours de la décennie ayant précédé la nouvelle phase du Programme Nansen, les priorités internationales en matière de gestion des pêches changèrent radicalement. Il devint évident que les mauvaises pratiques de gestion provoquaient une dégradation des écosystèmes, dans les pays en développement surtout, et que les stocks de poissons diminuaient à une vitesse alarmante. L'intensification des conflits entre les groupes d'intérêt, dus à ce déclin, révéla à quel point les écosystèmes marins étaient vitaux pour la sécurité alimentaire et les moyens d'existence. Pourtant, la sensibilisation à l'impact de la pêche et des autres activités humaines sur les écosystèmes marins était minime.

Outre ces problèmes, il existe désormais de nombreuses preuves que l'impact du changement climatique sur la vie marine posera des problèmes supplémentaires aux pays côtiers, en particulier ceux des régions tropicales.

À cause de la surpêche, du développement côtier, d'une pollution accrue et du changement climatique mondial, les écosystèmes marins font partie des écosystèmes les plus vulnérables de la planète. Des stratégies adaptatives sont requises, or les pays en développement ne sont pas bien équipés pour s'attaquer à ces problématiques complexes.



**Mme Foluke O. Areola, ex-Directrice fédérale des pêches, Nigéria**

«Les activités du projet EAF-Nansen ont constitué le point de départ d'une collaboration entre le Cameroun, le Gabon et le Nigéria, permettant de gérer durablement et profitablement nos ressources crevettières communes. Le Nigéria cherche déjà à certifier ses pêcheries crevettières, y compris celles des espèces d'eau douce, et travaille avec le projet à trouver des fonds et un appui technique pour développer davantage les systèmes de suivi, de contrôle et de surveillance.»

**Peter Psomadakis, taxonomiste, FAO, Rome**

«Les non-scientifiques croient souvent, à tort, que la plupart des espèces sont connues et décrites, et qu'on ne peut découvrir de nouvelles espèces qu'en pêchant dans des zones inexplorées. En réalité, même si nous connaissons bien les océans, je crois que nous avons tout juste effleuré la surface de ce qu'il y a à découvrir, si l'on considère l'étendue et l'incroyable diversité des espèces qui s'y trouvent. Chaque fois que nous partons en expédition, nous découvrons une nouvelle espèce, qui s'ajoute ainsi à nos connaissances.»



# L'approche écosystémique des pêches (AEP)

La 25<sup>e</sup> session du Comité des pêches de la FAO (COFI), en 2003, marqua un tournant. Le COFI poussa à l'application concrète du Code de conduite pour une pêche responsable, en promouvant l'adoption et la mise en œuvre de l'approche écosystémique des pêches (AEP). De nombreux États Membres s'inquiétèrent du coût prohibitif de l'intégration de l'AEP dans la gestion des pêches, et du fossé qui continuerait de se creuser dans ce domaine entre les pays développés et ceux en développement. Les États Membres en développement mirent en avant qu'un renforcement des compétences était nécessaire pour pouvoir adopter et utiliser cette approche dans la gestion de leurs pêcheries.

Le partenariat FAO/Norad était l'instrument tout désigné pour répondre à ce besoin. En réponse à l'appel du COFI, il fut convenu que le Programme Nansen serait réorienté pour aider les pays en développement à adopter et mettre en œuvre l'AEP. Le programme serait particulièrement axé sur la promotion d'une interaction plus étroite entre la science, la recherche et la gestion.

La décision d'utiliser le Programme Nansen comme moyen de promouvoir l'AEP naquit de la prise de conscience que les pays en développement avaient besoin d'assistance technique et d'un renforcement de leurs compétences pour pouvoir protéger leurs ressources et leurs moyens d'existence. Si plusieurs pays développés suivaient déjà une approche durable et intégrée des pêches, de nombreux pays en développement manquaient de connaissances, de formation et de fonds pour adopter cette approche de gestion.

Le projet EAF-Nansen fut conçu pour jeter les bases de l'adoption de l'AEP au sein d'un large éventail de pays côtiers, par l'intermédiaire des organismes régionaux et sous-régionaux. Il se proposa d'élaborer les principes d'une AEP, ainsi qu'une méthodologie pour son introduction et sa mise en œuvre, en pilotant cette approche de gestion des pêches dans des pays partenaires sélectionnés. La Norad choisit de porter d'abord l'attention du projet sur l'Afrique.

## Problèmes habituellement traités par l'AEP:

- Faiblesse des cadres institutionnels et juridiques nationaux des pêches
- Mépris des règlements halieutiques et faible suivi, contrôle et surveillance
- Surpêche et appauvrissement des stocks de poissons
- Mauvaises pratiques de pêche, notamment capture des jeunes poissons et des espèces en danger et protégées
- Dégradation des zones côtières
- Conflits avec les autres secteurs, tels que l'industrie du pétrole, du tourisme et du transport.

## Contribuer à la bonne santé et à l'équilibre de l'ensemble

L'AEP réunit les aspects écologiques, sociaux et économiques de la gestion des pêches. Elle vise à guider la planification, le développement et la gestion des pêches de façon à satisfaire les multiples besoins et désirs des sociétés, actuelles et futures, tout en protégeant la santé des écosystèmes, et donc le maintien de la disponibilité des ressources. L'AEP reconnaît qu'une gestion optimale des pêches s'efforce d'atteindre tant le bien-être humain que la durabilité écosystémique, et que l'un dépend de l'autre. Elle admet que les éléments d'un écosystème marin, ainsi que leurs interactions, contribuent à la bonne santé et à l'équilibre de l'ensemble. Elle garantit par ailleurs que les gestionnaires des pêches, les opérateurs industriels et les autres parties prenantes partagent une vision commune des ressources halieutiques.

Les stratégies de gestion fondées sur l'AEP posent les grandes questions suivantes:

1. Quel impact les activités de pêche ont-elles sur les espèces cibles, les autres espèces et l'écosystème ?
2. Quels sont les avantages et les coûts économiques et sociaux de l'introduction de l'AEP, pour ce secteur et la société dans son ensemble ?
3. Quelles mesures de gestion devraient être prises pour traiter les problèmes affectant la durabilité d'une pêcherie donnée ?
4. Quelles autres activités et facteurs, échappant au contrôle du gestionnaire des pêches, affectent le sous-secteur de la pêcherie et empêchent la société d'en tirer tous les bénéfices ?

## L'AEP s'articule autour des cinq grands principes suivants:

1. Maintenir l'intégrité des écosystèmes: étant donné que les modifications apportées à un seul élément d'un système affectent tous les autres éléments, il est nécessaire de maintenir un équilibre entre les espèces et leur milieu naturel.
2. Appliquer l'approche de précaution et le respect des règles: il est important d'être prudent, d'examiner les questions pertinentes qui se présentent et d'agir sans tarder lorsque des décisions doivent être prises concernant l'utilisation des ressources, surtout si la connaissance des ressources est limitée. Toute attente peut être préjudiciable.
3. Élargir la participation des parties prenantes dans la prise de décision: une bonne gestion des ressources halieutiques requiert un dialogue participatif entre les parties prenantes et les personnes chargées d'appliquer les règlements halieutiques.
4. Promouvoir l'intégration sectorielle: puisque les océans servent à diverses activités, souvent concurrentes (p. ex. tourisme, pêche et extraction minière), il est important que les gestionnaires des pêches consultent les autres usagers et les agences réglementant ces utilisations, et qu'ils coopèrent avec eux.
5. Améliorer la recherche afin de mieux comprendre les écosystèmes et leurs composantes: notre connaissance des écosystèmes est incomplète, et la prise de décision, la conservation et la gestion dépendent de la poursuite des recherches et de l'accès à l'information.



**Samuel Gicheru Njora**, président du Groupe de travail national du Kenya et représentant de l'*Aquarium Fisheries Wholesalers*, Mombasa, Kenya

«Venant de l'industrie, j'ai constaté les avantages de la collaboration avec le gouvernement et les scientifiques pour mieux comprendre les problèmes liés aux ressources halieutiques et à leur gestion. Seuls, nous n'aurions jamais eu les connaissances ni les ressources permettant d'entreprendre ce genre de travail. Le projet nous a donné de nouvelles perspectives et opportunités. Par exemple, suite à notre travail avec le projet, nous avons identifié une nouvelle pêcherie pour le Kenya (ciblant les espèces pélagiques de petite taille et de taille moyenne).»



# LE PROJET EAF-NANSEN 2006–2016

Le projet EAF-Nansen marque le début d'une nouvelle et ambitieuse direction prise par le Programme Nansen. L'objectif global a consisté à introduire, aussi largement et durablement que possible, une approche de la gestion nationale et régionale des pêches qui promeuve la bonne santé des écosystèmes marins et, par extension, contribue à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté. Le projet a cherché plus spécifiquement à permettre l'élaboration de politiques et de lois, ainsi que le développement de compétences de gestion, dans les pays participants, tout en soutenant et renforçant la coopération et la coordination entre les régions et les sous-régions.

Le projet a offert l'occasion aux pays côtiers d'Afrique de recevoir un appui technique pour élaborer et mettre en œuvre une AEP, et d'acquérir des connaissances supplémentaires sur leurs écosystèmes marins afin de les aider à planifier et surveiller l'utilisation des ressources. Cette initiative a couvert presque tout le continent et permis à de nombreuses institutions côtières africaines de gagner en force, savoir et autonomie, et de coordonner leurs efforts en vue d'une meilleure gestion des ressources halieutiques.

Conformément à l'accord tripartite entre la Norad, la FAO et l'IMR, le projet est directement géré par la FAO; il a utilisé les progrès dans la compréhension des écosystèmes marins pour évaluer l'impact des activités humaines sur ceux-ci, en vue de protéger le milieu marin et les moyens d'existence des populations qui dépendent de ses ressources.

À une période initiale de mise en œuvre de la méthodologie de l'AEP (2006–2011) a succédé une période de transition (2012–2016) durant laquelle ce travail s'est poursuivi en parallèle des préparatifs d'une nouvelle phase du projet.

## Par le peuple, pour le peuple

Le projet s'est principalement concentré sur le renforcement des compétences, en s'attachant à poser les jalons de la propriété et de la durabilité au sein des pays partenaires. Son but spécifique a consisté à permettre aux nations de rédiger et mettre en œuvre leurs propres plans de gestion halieutique respectant les principes de l'AEP, et à donner les moyens aux organismes régionaux des pêches de servir leurs États membres au fur et à mesure qu'ils mettent en œuvre l'AEP.

La méthodologie de l'AEP est participative et adaptative. Elle fonctionne comme un processus de réforme continu, qui cherche à remédier aux défaillances des régimes de gestion traditionnels en élargissant le cadre dans lequel les pêches opèrent. Ce processus de réforme s'appuie sur une connaissance approfondie des écosystèmes et des ressources en question. Le projet veille à ce que les scientifiques locaux reçoivent une formation leur permettant de remplir un de leurs rôles importants, à savoir guider les décisions des gestionnaires des pêches et des décideurs politiques. Les données obtenues lors des campagnes menées par le navire de recherche sont essentielles pour éclairer les décisions prises par les autorités nationales de gestion des pêches.

## Politique et gestion

En entreprenant un examen approfondi des instruments juridiques internationaux, régionaux et nationaux, en rapport avec l'AEP, en Afrique, le projet a jeté les bases du processus d'introduction et d'intégration de l'AEP dans tout le continent. Deux importantes publications produites par le projet proposent des directives sur la manière de légiférer en vue d'une AEP en Afrique. Le projet a fourni un appui et des recommandations à de nombreux pays souhaitant améliorer leur législation, en dispensant des conseils pratiques sur la façon de rédiger ou d'amender la législation nationale en vue d'une AEP.

## Aligner la gestion des pêches sur l'AEP

Les pays participants bénéficiant de l'assistance furent choisis après une évaluation de leur motivation et de leur engagement à réformer leur gestion halieutique. Dans la plupart des cas, le projet aida ces pays à rédiger des plans de gestion.

Bien que les plans de gestion halieutique rédigés soient souvent relativement simples, le projet met l'accent sur le processus d'apprentissage et la promotion de l'autonomie et d'un sens de la propriété au sein du pays concerné. Le plan de gestion est conçu et détenu par le pays lui-même, et donc plus facile à mettre en œuvre. À long terme, les plans de gestion sont affinés et améliorés.

Le projet aida la plupart des pays participants à créer des groupes de travail nationaux, qui sont des organismes constitués par l'autorité de gestion des pêches compétente pour coordonner la mise en œuvre de l'AEP au sein des processus nationaux de gestion des pêches. Les groupes de travail sont généralement composés de représentants des communautés de pêche artisanale et des organismes gouvernementaux impliqués dans la réglementation des pêches, d'entrepreneurs halieutiques, de scientifiques marins et de spécialistes de certaines questions, notamment d'avocats et d'économistes. Tous participent à égalité à la préparation des plans de gestion fondés sur l'AEP, partagent la responsabilité de leur mise en œuvre, les commentent et les révisent, le cas échéant.

Les membres des groupes de travail bénéficient d'une formation de la part du projet, tant sur les principes et l'application de l'AEP que sur les processus de gestion et de planification. Cette formation est indispensable pour préparer le terrain en vue d'une planification et d'une prise de décision équitables, équilibrées et éclairées. Des ateliers sont organisés à l'échelle nationale et régionale afin d'encourager l'apprentissage et le partage, en faisant office de forums de discussion pour échanger sur, et comprendre, l'AEP et son application au-delà des frontières nationales.

Différentes approches sont employées selon les circonstances. Par exemple, dans la région du Benguela, partagée par l'Angola, la Namibie et l'Afrique du Sud, le projet s'est associé à la Commission du courant de Benguela (BCC) pour travailler sur les sujets contenus dans le plan scientifique de la Commission. Comme des institutions compétentes existaient déjà, le projet s'est concentré sur l'évaluation des besoins requis, en matière de renforcement institutionnel et de formation, pour mettre en œuvre l'AEP. Il a également mis en place un processus de révision et de suivi de la mise en œuvre de l'AEP, et s'est efforcé de renforcer la dimension humaine de l'AEP dans le processus de gestion de la région.





**M. Yao Kingston, chef d'une communauté de pêche en Côte d'Ivoire et propriétaire d'une unité de senne de plage**

«Avant le projet EAF-Nansen, les communautés de pêche à la senne de plage n'étaient impliquées dans aucune discussion sur les pêches. Désormais, nous sommes inclus dans le processus de consultation du plan de gestion national, et nos moyens d'existence ont été reconnus comme importants. L'une des principales choses que nous avons apprises grâce au projet est l'impact que la pêche des juvéniles a sur les stocks de poissons. Maintenant que nous utilisons des filets à mailles plus larges, nous avons hâte d'améliorer la proportion de poissons matures dans nos prises, et donc d'accroître nos revenus.»

**Dr Birane Sambe, coordinateur du projet CCLME basé à Dakar, Sénégal**

«L'un des grands défis qui se posent à nous en matière d'élaboration et de mise en œuvre d'un plan de gestion pour la durabilité des pêches est la difficulté d'obtenir des données scientifiques pertinentes, puis la capacité à comprendre et manipuler ces données. Sur ce point, le projet a rendu de grands services. La coopération entre notre projet et le projet EAF-Nansen a permis de lancer une campagne de protection des écosystèmes dans la région du CCLME et, en particulier, de constituer une équipe axée sur l'AEP, capable de gérer les stocks partagés de poissons pélagiques des eaux de l'Afrique du Nord-Ouest.»

## Préparation des plans de gestion fondés sur l'AEP

Le projet a travaillé avec les groupements de pays suivants pour préparer les plans de gestion de divers sous-secteurs halieutiques:

- Sierra Leone et Libéria, pêcheries artisanales;
- Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana et Togo, pêcheries à la senne de plage;
- Kenya et Tanzanie, pêcheries ciblant les pélagiques de petite taille et de taille moyenne;
- Cameroun, Gabon, Nigéria, pêcheries crevettières industrielles (ainsi que République du Congo et République démocratique du Congo, pêcheries crevettières artisanales/semi-industrielles);
- Comores et Madagascar, pêcheries démersales;
- Mozambique et Seychelles, pêcheries à la ligne;
- Maroc, Mauritanie, Sénégal et Gambie, pêcheries ciblant les petits pélagiques (avec l'appui conjoint du Projet de Protection du grand écosystème marin du courant des Canaries [CCLME]).

Les groupes ont été organisés soit géographiquement, pour tenir compte des ressources partagées, soit en fonction d'intérêts sectoriels communs. Le travail par groupement de pays s'est révélé avantageux en matière d'apprentissage et de partage de l'expérience. Les organismes sous-régionaux des pêches gérant les zones en question ont été pleinement impliqués dans le processus, de sorte à garantir la coordination sous-régionale et l'harmonisation des mesures de gestion.

La préparation d'un plan de gestion suit une succession d'étapes:

1. Les groupes de travail nationaux préparent une note conceptuelle indiquant le sous-secteur halieutique pour lequel un plan de gestion est requis.
2. S'ensuit alors la préparation d'un rapport sur les éléments de référence des pêcheries choisies.
3. Un atelier d'évaluation des risques écologiques est organisé pour identifier et hiérarchiser les questions de durabilité relatives au sous-secteur choisi, ainsi que pour sélectionner les mesures de gestion appropriées.
4. En collaboration avec les organismes sous-régionaux des pêches compétents, les groupes de travail identifient les problèmes d'importance sous-régionale, de même que les mesures de gestion à prendre à l'échelle sous-régionale.
5. Les groupes de travail formulent des mesures de gestion et commencent à rédiger les plans de gestion halieutique. Si cela est possible, les données recueillies lors des campagnes menées par le *Dr Fridtjof Nansen* sont utilisées pour éclairer et orienter les mesures de gestion. S'ensuit un processus de validation des plans. Pour la plupart des pays, ces plans de gestion sont les premiers à être rédigés conformément aux principes de l'AEP. Dans certains cas, des plans existaient mais devaient être considérablement adaptés.
6. Le projet aide à élaborer ou amender la législation en vue de faciliter la mise en œuvre des plans de gestion.

## Le cycle de gestion des pêches

Une fois le plan de gestion rédigé, examiné et approuvé, les groupes de travail font avancer le processus en passant de la conception à la mise en œuvre. Le projet aide les pays à mettre en place un processus régulier permettant entre autres de suivre si les objectifs de gestion des pêches et les mesures de gestion recommandés dans le plan sont bien mis en œuvre, et les résultats systématiquement revus. Ce processus de suivi et d'évaluation des objectifs et mesures de gestion des pêches s'appelle un «cycle de gestion des pêches» (CGP).

Le CGP prévoit un processus continu de mise en œuvre, suivi et évaluation des données, qui culmine dans la révision, le perfectionnement et l'essor du plan de gestion initial, en préparation de la période de mise en œuvre suivante. Cette séquence d'activités est généralement entreprise par l'administration des pêches chaque année, conformément au plan de gestion. De cette manière, l'état des écosystèmes et des facteurs socio-économiques est surveillé et examiné au fil du processus, et il est possible de décider d'introduire des mesures correctives dans la continuité des objectifs du plan de gestion, le cas échéant.

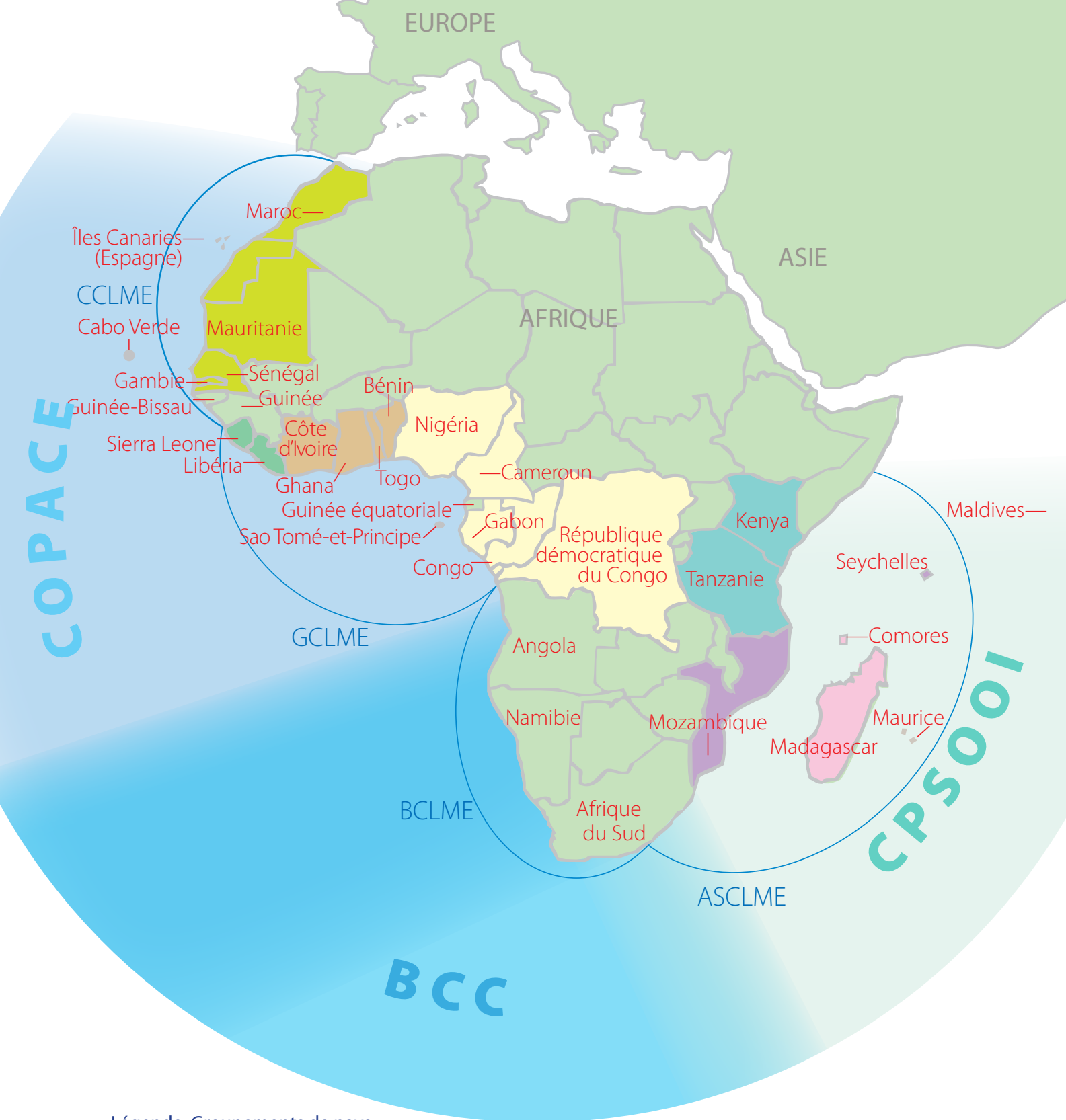
Pendant sa dernière phase, le projet a commencé à aider les pays partenaires à mettre en place un CGP; ce type d'assistance sera intensifié dans la prochaine phase.

## Travailler avec les organismes régionaux

Parallèlement à son travail avec les groupements de pays, le projet a étroitement collaboré avec les deux organismes régionaux des pêches existants en Afrique et la première commission sur les grands écosystèmes marins (GEM) créée conformément au concept des GEM:

- le Comité des pêches pour l'Atlantique Centre-Est (COPACE) (pour les besoins du projet, ce comité est divisé en deux zones: COPACE Nord et COPACE Sud);
- la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien (CPSOOI);
- la Commission du courant de Benguela (BCC).





Légende: Groupements de pays

Type de pêche

- Pêcheeries artisanales
- Pêcheeries à la senne de plage
- Pêcheeries ciblant les pélagiques de petite taille et de taille moyenne
- Pêcheeries crevettières
- Pêcheeries démersales
- Pêcheeries à la ligne
- Pêcheeries ciblant les petits pélagiques

## Organisme régional des pêches États côtiers membres

COPACE – Nord	Maroc, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Cabo Verde, Espagne
COPACE – Sud	Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Nigéria, Cameroun, Guinée équatoriale, Gabon, Congo, République démocratique du Congo, Sao Tomé-et-Principe, Angola
BCC	Angola, Namibie et Afrique du Sud
CPSOOI	Kenya, Tanzanie, Mozambique, Afrique du Sud, Comores, Seychelles, Madagascar, Maurice, Maldives

Un axe important des travaux du projet a porté sur la création d'un groupe de travail régional sur l'AEP au sein de chaque organisme régional. Les groupes de travail régionaux sont composés d'au moins un représentant de chaque groupe de travail national. Ils sont entre autres chargés de conseiller et d'harmoniser les travaux des groupes de travail nationaux, et d'assurer la cohérence et la hiérarchisation des stratégies AEP au sein de la région. Tous les organismes régionaux des pêches ont intégré les groupes de travail régionaux dans leurs comités scientifiques et leurs groupes de travail chargés des évaluations.

Le projet fournit par ailleurs des données, des formations et un appui technique et financier aux groupes de travail scientifiques des organismes régionaux des pêches.

## Évaluation et suivi des écosystèmes

Les plans de gestion fondés sur l'AEP sont élaborés au moyen des «meilleures connaissances disponibles», dans un cadre gestionnel basé sur les risques. Si les informations relatives aux écosystèmes sont limitées, les décisions de gestion doivent être très conservatrices et chercher avant tout à éviter la surexploitation et l'appauvrissement des stocks. Plus la quantité de connaissances sur les ressources et les écosystèmes est importante, plus il est facile de promouvoir leur utilisation durable et de maximiser les bénéfices tirés des écosystèmes marins. Toutefois, une connaissance insuffisante de l'écosystème ne devrait pas être considérée comme une entrave à la planification et à la prise de décision.

Les capacités scientifiques du navire de recherche complètent et soutiennent les tâches des groupes de travail et des autres institutions nationales et régionales en fournissant, autant que faire se peut, les données sous-tendant la préparation des plans de gestion. De cette manière, une meilleure connaissance scientifique des écosystèmes marins se traduit directement en meilleures décisions de gestion. Les recherches ciblées aident les gouvernements à prendre des mesures appropriées pour enrayer le déclin et l'utilisation incorrecte ou excessive des composantes clés des écosystèmes marins, et assurer la protection de certaines espèces prisées.

## Les campagnes du Dr Fridtjof Nansen

Le navire de recherche est désormais dédié au renforcement des connaissances sur les écosystèmes marins situés dans la zone du projet. Au début du projet, les connaissances de nombreux pays bénéficiaires et leur capacité à recueillir, analyser et utiliser les informations sur le milieu marin étaient limitées.

Grâce à l'appui technique et financier de partenaires du projet aux objectifs similaires, et/ou des institutions gouvernementales des pays participants, le projet EAF-Nansen a pu mener de vastes campagnes écosystémiques couvrant de grandes zones du littoral africain et d'ailleurs. Les données recueillies fournissent à chaque nation (ou aux groupements de nations partageant les mêmes ressources) les informations requises pour gérer les pêches.

Les campagnes menées combinent des recherches océanographiques physiques et biologiques, des évaluations de stock à différentes profondeurs et des évaluations de la biodiversité. Les scientifiques embarqués sur le navire travaillent jour et nuit, recueillant et analysant les données, étudiant les mouvements des poissons et les multiples caractéristiques des écosystèmes.

Ces informations – rassemblées grâce à des études documentaires, des recherches en laboratoire et des campagnes en mer, et combinées aux données existantes, si possible – ont élargi les connaissances sur les écosystèmes marins des côtes africaines, leur fonctionnement et l'impact que les polluants et l'activité humaine (telle que l'extraction pétrolière et gazière du fond marin) ont sur eux. Le travail d'identification des paramètres déterminants, permettant de mesurer et de suivre les caractéristiques des écosystèmes de manière simple et rentable, est bien entamé.

La majorité des campagnes régionales ont été menées en partenariat avec les projets sur les GEM d'Afrique financés par le Fonds pour l'environnement mondial (FEM). Elles ont couvert de vastes sous-régions, entre autres:

- le grand écosystème marin du courant des Canaries (CCLME);
- le grand écosystème marin du courant de Guinée (GLME);
- le grand écosystème marin du courant de Benguela (BCLME);
- les grands écosystèmes marins du courant des Aiguilles et de Somalie (ASCLME).



**Mme Edna Ekua Kwansima Quansah, doctorante, Université du Ghana, Legon**

«Ma participation à cette campagne a renouvelé ma passion pour l'identification des poissons et la taxonomie. J'ai vu de nouvelles espèces; je me pose déjà de nouvelles questions et je réfléchis à de nouvelles recherches. Je m'intéresse tout particulièrement au changement et à la variabilité climatiques, et à la façon dont ils affectent les pêcheries. Je veux comprendre comment les paramètres environnementaux que nous avons mesurés affectent la diversité et la répartition des populations de poissons, et trouver des idées de recherche sur la manière de les atténuer efficacement et de s'y adapter. C'est important pour moi que le Ghana connaisse bien ses ressources halieutiques et soit capable d'introduire de meilleures mesures de conservation et de gestion, qui soient plus efficaces. C'est ce qui me tient à coeur et me motive, même lorsque le travail est difficile.»



Le projet avait également conclu un partenariat avec le Projet sur les pêcheries de l'océan Indien sud-ouest (SWIOFP), soutenu par la Banque Mondiale, afin de mener des campagnes qui servent à formuler des plans de gestion (pour Maurice, les Comores et Madagascar, par exemple).

En 2009, le *Dr Fridtjof Nansen* mena de vastes campagnes au niveau des monts sous-marins de l'océan Indien austral, en partenariat avec l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), la *Zoological Society of London* et le projet ASCLME. La campagne réussit à recueillir une quantité considérable et variée de données dans l'une des zones les moins étudiées des océans du monde.

Chaque pays participant reçoit un exemplaire du rapport de campagne, les données brutes recueillies dans ses eaux, et les résultats des analyses réalisées par les scientifiques embarqués.

## La base de données Nansis

Le système d'information Nansen sur les campagnes (Nansis) est une base de données dotée d'un logiciel permettant de saisir, d'éditer et d'analyser les données biologiques et environnementales provenant des campagnes de recherche marine. La base de données a été exclusivement créée pour le Programme Nansen en tant que système de gestion des données halieutiques.

Tout au long du projet, des ateliers ont été organisés pour familiariser les scientifiques locaux à la base de données, et leur permettre de tirer parti des données déjà saisies dans le système. L'un des objectifs de renforcement des compétences du projet consiste à veiller à ce qu'autant de scientifiques que possible soient formés à l'utilisation de cette base de données.

En 2014, le projet organisa un atelier de «formation des formateurs», rassemblant des participants de l'ensemble du continent africain qui seraient amenés à former une masse critique d'utilisateurs destinés à populariser les usages et l'application de Nansis.

La Politique Nansen sur les données décrit soigneusement les droits de propriété des données recueillies par le navire de recherche. Toutes les informations recueillies lors des campagnes sont détenues par les pays respectifs, tandis que les données recueillies dans les eaux internationales sont détenues par les organismes régionaux des pêches dont elles dépendent. Les données obtenues grâce à des partenariats cofinancés doivent être transmises aux projets partenaires. Les informations relatives à l'abondance des poissons sont généralement rendues publiques après un délai de cinq ans. Sauf restrictions imposées par le propriétaire des données, les données environnementales (température, salinité, oxygène ou plancton, par exemple) peuvent être mises à la disposition du public immédiatement après la campagne.

## Investir dans la science pour la gestion

Le projet EAF-Nansen s'attache particulièrement à proposer des formations et des expériences pratiques aux scientifiques des pays africains. De cette manière, il a veillé à ce que la capacité scientifique soit à la hauteur et soutienne les efforts institutionnels de mise en œuvre d'une gestion des pêches en accord avec l'AEP. Chaque activité réalisée à bord du navire a donné l'occasion d'apprendre, de partager et de former. Des visiteurs étudiants et scientifiques étaient presque toujours présents à bord. Le projet a également financé la participation de scientifiques africains sélectionnés à des conférences et des ateliers de formation.

Diverses activités ont aidé à diffuser le concept et la pratique de l'AEP aussi largement que possible au sein de la zone du projet.

### Mesurer les effets du changement climatique

Il est important que les pays en développement ne soient pas exclus des activités relatives à l'atténuation des effets du changement climatique sur les écosystèmes marins et à l'adaptation à ces derniers. Les changements prévisibles – augmentation de la température de la mer et de la salinité, acidification de l'eau de mer – entraîneront une migration des stocks de poissons vers d'autres habitats, surtout ceux des eaux plus froides. Dans certaines zones, cette migration provoquera une perte significative de sécurité alimentaire et de revenus pour les personnes dépendant de la pêche. Les recherches en cours pour définir les catégories de risque des différentes régions sont vitales pour élaborer les stratégies d'adaptation les plus appropriées.

### Quels types d'informations sont recueillis sur le navire de recherche ?

Les scientifiques présents à bord du navire de recherche recueillent des informations sur les caractéristiques des écosystèmes dans leur globalité, ainsi que sur les conditions environnementales, c'est-à-dire sur :

- l'abondance et la répartition des espèces de poissons et des autres formes de vie marine, qu'elles soient commerciales ou non commerciales; leur taille, leur quantité, et les interactions entre elles;
- les oeufs et les larves de poissons, afin d'identifier les zones de nurserie;
- les habitats des fonds marins et les organismes vivants extraits des sédiments du plancher océanique;
- la biodiversité au sein de l'écosystème global;
- les propriétés de l'eau de mer à différentes profondeurs, y compris sa température, sa salinité et sa teneur en oxygène;
- les caractéristiques et l'abondance du plancton – premier aliment des poissons –, en prélevant des échantillons.

La plupart des pays participants ont envoyé des scientifiques se former à bord du *Dr Fridtjof Nansen*, leur permettant ainsi d'apprendre à organiser des campagnes, appliquer les techniques d'échantillonnage, identifier les espèces, manipuler les données de campagne, et remplir la fonction de chef de campagne. Nombre d'entre eux ont assumé le rôle de chef de campagne adjoint lors des campagnes du *Dr Fridtjof Nansen* et de chef de campagne lors des campagnes nationales.

Le projet s'est beaucoup investi dans la création de liens avec les universités en vue d'intégrer des cours sur l'AEP au sein du cursus d'études type des universités africaines.



# Une journée à bord du navire de recherche

En 2013, le Dr Fridtjof Nansen opérait en Afrique du Nord-Ouest, menant des campagnes pour le projet CCLME. Voici une journée type à son bord.

Les scientifiques et l'équipage travaillent nuit et jour pour profiter de chaque seconde à bord: ils pêchent au chalut, trient puis analysent tout ce qui est remonté sur le pont. Ils sont répartis en deux équipes, travaillant six heures chacune.

La première prend son poste à l'aube: trois personnes calent le chalut puis le virent 30 minutes après, révélant un échantillon fascinant de la vie marine. Les visiteurs scientifiques mauritaniens Mohammed et Ali aident à trier les prises, puis les poissons sont comptés, pesés, mesurés et photographiés, et toutes ces informations saisies dans la base de données. Les espèces protégées ou en danger sont remises à l'eau.

Entre-temps, du haut de la plate-forme d'observation, Paul, d'Angleterre, et Djiba, du Sénégal, enregistrent les oiseaux de mer et les baleines qu'ils aperçoivent.

Le navire navigue à 90 degrés de la côte sur une route appelée «transect», qui peut être longue de 50 km. Pendant dix jours, le navire sillonnera des dizaines de transects et réalisera une quarantaine de chalutages. Les scientifiques



Peter Psomadakis, taxonomiste de la FAO, avec l'équipe scientifique en formation

présents à bord sont en permanence occupés à examiner et enregistrer les échantillons de la vie marine prélevés à une profondeur variant progressivement jusqu'au bord du plateau continental.

Les chalutages s'enchaînent tout au long de la journée. En milieu de matinée, une nouvelle équipe prend son quart alors qu'un échantillon de sédiments du plancher océanique vient d'être recueilli. Raymond, de Guinée, armé de pincettes, est en plein tri pour extraire les plus grandes créatures, qui seront ensuite examinées et photographiées. Le reste de l'échantillon est filtré pour identifier et stocker les formes de vie à chaque instant.

Depuis les capteurs dans la quille jusqu'au radar surplombant la timonerie, des informations sont constamment recueillies par le navire. En milieu d'après-midi, la bathysonde à cinq cylindres est immergée dans les profondeurs pour recueillir des échantillons d'eau et enregistrer ses propriétés, y compris sa température et sa salinité. Elle mettra 30 minutes pour atteindre sa profondeur cible de 1 000 m, mais peut être immergée plus profondément encore.

Les chalutages se poursuivent dans l'après-midi et la soirée. Jens-Otto, l'expert scientifique en chef originaire de Norvège, regarde sur son ordinateur les résultats des chalutages de la journée qui ont déjà été saisis dans la base de données.



Abdoulaye Djiba, observateur de l'IFAN, Sénégal, à la recherche de mammifères marins



El Ayoubi, du Maroc, chef local d'une campagne menée au large du nord-ouest de l'Afrique du Sud

À long terme, il cherche à constituer un réseau fiable d'universités offrant un enseignement et une formation en matière d'AEP. Les cours universitaires sur l'AEP ont été conçus et organisés en partenariat avec plusieurs universités africaines, notamment:

- l'Université du Ghana, à Legon, Ghana;
- l'Université de Rhodes, à Grahamstown, Afrique du Sud;
- l'Université Eduardo Mondlane, à Maputo, Mozambique;
- l'Université Ibn Zohr, à Agadir, Maroc;
- l'Université de Douala, à Yabassi, Cameroun.

D'autres universités ont été impliquées dans l'élaboration de démarches de plus grande envergure visant à intégrer l'AEP. Un atelier organisé par le projet en 2011 rassembla plusieurs universités – entre autres l'Université de Dar es Salaam, l'Université du Ghana, l'Université de Namibie, l'Université du Cap et le *Bunda College* au Malawi – afin d'examiner et de discuter de l'intégration de l'AEP dans les futurs programmes d'études et de science.

Par ailleurs, le projet a fourni un appui technique aux navires de recherche de la région, en leur permettant de gagner en autonomie dans la collecte et l'analyse de leurs données. Ce travail est surtout axé sur le fonctionnement des instruments acoustiques à bord des navires locaux, ainsi que sur l'assistance aux, et la formation des, institutions locales en matière d'organisation de campagnes régionales coordonnées



## Cibler les jeunes

Les jeunes sont la clé de la diffusion des messages au sein des communautés. C'est dans cet esprit que le projet a collaboré avec des partenaires et des écoles au Sénégal et en Gambie, afin d'élaborer un kit pédagogique destiné aux écoles d'Afrique. Ce kit a été conçu pour enseigner, à la fois aux professeurs et aux élèves, des notions sur les écosystèmes marins et l'importance d'une bonne gestion des pêches. Ce support a été distribué à des écoles du Sénégal, de la Gambie, du Ghana, de la Guinée et des Seychelles, pour essai sur le terrain.

## La phase de transition 2012–2016

La phase la plus récente du projet se voulait une période de transition, pendant que se préparaient l'étape suivante du projet et le nouveau navire de recherche.

Durant cette période, le projet poursuivait les activités déjà en cours au niveau national et régional, en soutenant particulièrement les institutions de gestion des pêches et les processus de diffusion et de mise en œuvre de l'AEP.

C'est au cours de cette phase que fut lancé un programme de mentorat des jeunes scientifiques, qui permet aux étudiants de divers pays africains d'assister à des ateliers et conférences internationaux et de travailler sur leurs recherches doctorales.

Le navire continua de recueillir des données dans la zone du projet, et fut également déployé hors de son secteur principal. Une série de campagnes importantes furent menées afin de renforcer les connaissances sur les zones peu étudiées et d'élargir les enquêtes scientifiques pour couvrir des questions qui seront davantage au centre du programme à venir, en particulier la pollution, la perte de biodiversité et le changement climatique.

Début 2015, le navire de recherche entreprit une campagne dans des zones ne relevant pas de la juridiction nationale (ZHJN), situées au large de l'Afrique du Sud-Ouest. Cette campagne fut menée en partenariat avec (et cofinancée par) l'Organisation des pêches de l'Atlantique Sud-Est (OPASE), dans le cadre du Projet de développement des pêches en eaux profondes de la FAO et de la Norvège, ainsi que le projet ZHNJ sur les eaux profondes, dans le cadre du programme *Common Oceans* dirigé par la FAO et financé par le FEM. La campagne visait à cartographier rudimentairement les écosystèmes marins vulnérables et évaluer l'état des ressources halieutiques d'une zone ayant été fortement touchée par l'appauvrissement des stocks de poissons.

À la demande du Gouvernement du Myanmar, le *Dr Fridtjof Nansen* mena deux campagnes écosystémiques au large des côtes de ce pays. Le secteur halieutique du Myanmar représente une importante source de revenus, mais il a été déstabilisé par une détérioration des ressources marines et des écosystèmes, et une connaissance insuffisante de ces écosystèmes.

En 2013, une campagne de six semaines – la première entreprise là-bas par le navire depuis près de 33 ans – récolta une grande quantité d'informations essentielles pour appuyer la formulation de politiques et la prise de décision en vue d'une pêche durable dans cette démocratie émergente. De nombreux échantillons de la vie marine et des enregistrements des conditions maritimes furent rassemblés et analysés. Une campagne de suivi organisée en 2015 recueillit d'autres données qui permirent d'étayer ces résultats. Comme toujours, ces campagnes furent une occasion de partage avec les scientifiques locaux et de formation, et un atelier sur les résultats de la campagne s'ensuivit. Les deux campagnes générèrent des informations inestimables sur l'état des ressources marines et des écosystèmes du Myanmar, surtout si on les compare avec les données recueillies en 1979–1980.

Durant l'été 2015, une campagne de démonstration fut organisée dans l'ensemble de l'océan Indien austral à titre de contribution à la seconde Expédition internationale de l'océan Indien, dont le but est de progresser dans la compréhension des effets du changement climatique et des événements extrêmes sur les écosystèmes marins et les populations humaines de la région de l'océan Indien. Les scientifiques et techniciens de six pays d'Afrique et de sept autres pays participèrent à la campagne. Une attention particulière fut portée à l'agrégation des particules plastiques flottantes dans la région, qui devient une préoccupation mondiale croissante.







## Partenaires et cofinancement

Le partenariat – national, régional et international – constitue un élément clé de l'accomplissement des objectifs du projet, reflétant ses principes sous-jacents, à savoir la propriété, l'obligation redditionnelle et la coopération entre tous les organismes participants.

Les partenaires du projet étaient les institutions gouvernementales de recherche et de gestion halieutique des pays participants, ainsi que d'autres projets et programmes régionaux dans le droit fil des objectifs du projet EAF-Nansen.

### Coordination et coopération

Les poissons se déplacent librement, à la recherche des meilleurs habitats, sans tenir compte des frontières nationales. Les stocks de poissons sont souvent exploités par plus d'un pays et sont donc considérés comme des ressources partagées. La bonne santé des pêches et des écosystèmes étant une préoccupation régionale, et non uniquement nationale, la coordination et la coopération entre les nations représentent une exigence fondamentale de l'AEP. Le projet travailla amplement avec des groupements de pays partageant des ressources communes, afin de piloter la gestion fondée sur l'AEP et de diffuser les enseignements tirés.

En s'associant à d'autres projets, aux institutions gouvernementales et aux organismes régionaux, le projet réussit à étendre son champ d'action en créant des groupes de travail axés sur l'AEP à l'échelle nationale et régionale. Ces groupes sont conçus pour promouvoir une meilleure compréhension des enjeux, aligner les politiques et introduire des arrangements institutionnels et une législation appropriés, en accord avec les principes de l'AEP.

À l'échelle nationale, les institutions de recherche et de gestion halieutique de chaque pays contribuèrent aux objectifs du projet en faisant participer leur personnel aux formations et autres programmes proposés par le projet EAF-Nansen. Certaines prirent également part au financement des campagnes, que ce soit sur leurs propres budgets ou au travers de programmes bilatéraux.

En partenariat avec le SWIOFP, le projet EAF-Nansen réussit à accélérer l'introduction de l'AEP dans l'ensemble des pays de l'océan Indien occidental. Ensemble, les deux projets aidèrent les États membres à rédiger des plans de gestion et menèrent des campagnes écosystémiques et des activités de renforcement des compétences. Les campagnes furent cofinancées par le projet ASCLME.

Le projet s'associa également au programme norvégien «Pétrole pour le développement», afin d'étudier l'impact de l'extraction pétrolière et gazière en mer sur les écosystèmes et les stocks de poissons des pays partenaires choisis. Par ailleurs, il parvint à convaincre les organismes régionaux des pêches d'assumer un rôle de premier plan dans l'orientation et la supervision de la mise en œuvre des plans de gestion conformes à l'AEP. À terme, il est prévu qu'ils trouvent d'autres bailleurs de fonds partenaires pour soutenir la poursuite du processus de mise en œuvre.

Dans cette phase du Programme Nansen, un nouveau modèle de cofinancement fut introduit, dans lequel les partenaires (pays, projets du FEM sur les GEM et autres projets financés par des bailleurs de fonds) prennent en charge 30 à 40 pour cent des coûts d'exploitation du navire. Par le passé, la Norad couvrait tous les frais, hormis au tout début du programme, lorsque le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) cofinçait certaines activités du navire.

## Durabilité

Tous les aspects du projet EAF-Nansen ont été conçus dans l'optique d'assurer une durabilité pour le futur – en mettant en place des mécanismes qui s'autopropulseront par la suite.

Le vaste renforcement des compétences entrepris par le projet a été imaginé pour générer de la durabilité à tous les niveaux. Les groupes de travail nationaux, et/ou les autres institutions, sont destinés à prendre les commandes de l'intégration de l'AEP au sein de chaque pays. Dans certains pays, déjà, ces groupes ont utilisé les mêmes outils et approches pour rédiger des plans de gestion pour d'autres pêcheries.

Il est prévu, à terme, que les organismes régionaux soient suffisamment compétents pour prendre la relève du projet, orienter et appuyer les pays au travers du cycle de gestion fondé sur l'AEP.

Le projet a travaillé avec quatre universités africaines pour proposer des cours sur l'AEP et, plus généralement, intégrer l'AEP dans les cursus universitaires. D'autres universités les rejoindront. Cela signifie que des scientifiques et des gestionnaires des pêches d'une nouvelle envergure, qui comprennent la valeur et le fonctionnement des écosystèmes marins et contribuent à insuffler les changements nécessaires dans la gestion des ressources halieutiques de leur pays, sont en train d'être formés.

## Succès remportés à ce jour

Le projet EAF-Nansen a jeté les bases nécessaires pour soutenir une approche écosystémique durable et unifiée de la gestion des pêches dans toute l'Afrique. À long terme, elle contribuera à la sécurité alimentaire, à la protection des ressources et des moyens d'existence, et à une meilleure santé des écosystèmes marins. Si l'attention s'est portée sur l'Afrique, les connaissances et l'expérience générés s'appliquent au reste du monde, et en particulier aux pays en développement qui ont pris du retard, par rapport au monde développé, en matière de protection des écosystèmes et de gestion durable des pêches.



**Mme Bernadine Everett**, scientifique, Institut de recherche océanographique, Durban, Afrique du Sud, et bénéficiaire du programme de mentorat du projet EAF-Nansen

«De mon point de vue, le projet a joué un rôle déterminant dans la création et le développement, au sein de la région occidentale de l'océan Indien, d'un réseau de scientifiques qui sont formés à mener des recherches et des analyses, et aident à élaborer des plans de gestion halieutique fondés sur l'AEP. Au sein de ce réseau, nous avons collaboré à divers projets scientifiques qui contribuent aux connaissances sur les écosystèmes et à la gestion durable des ressources de notre région. Nous avons également été capables d'interagir avec des experts d'autres régions, qui ont partagé leur riche expérience.»

**Prof. EM Tirasin**, scientifique turc et ancien participant à l'Atelier de formation des formateurs à l'AEP

«L'AEP est participative et adaptative. Ce n'est pas une révolution mais un processus de réforme plus profond et continu permettant de remédier aux défaillances des régimes de gestion traditionnels en considérant l'écosystème dans son ensemble. Le cadre de l'AEP est un outil formidable pour résoudre de nombreux problèmes de gestion des pêches marines en Turquie. La formation des formateurs à l'AEP à laquelle j'ai participé à l'Université de Rhodes a été une merveilleuse expérience et un atout précieux pour ce programme de sensibilisation en Turquie.»

Les activités initiées durant la première phase du projet ont ouvert la voie à une approche holistique couvrant tous les secteurs, en promouvant des pratiques plus durables, des systèmes de gouvernance plus viables, des mécanismes plus efficaces à l'échelle internationale, et l'intégration de décisions prises prouvées à l'appui. Ces importants travaux modifient lentement la gestion des pêches à travers l'Afrique.

Le projet a collaboré avec 31 pays de quatre groupes régionaux de la côte africaine (ainsi qu'avec les Maldives, qui sont membre de la CPSOII), en apportant à chacun les compétences et les connaissances nécessaires à la mise en œuvre de l'AEP.

Il a également aidé à constituer 18 groupes de travail nationaux et trois groupes de travail régionaux (ces derniers se trouvant dans les zones de la COPACE et de la CPSOII), qui en sont à l'heure actuelle à différents stades de fonctionnement. À ce jour, 17 plans nationaux de gestion halieutique ont été préparés, parmi lesquels 16 ont franchi l'étape de l'approbation. Certains de ces plans sont désormais en cours de mise en œuvre. Par ailleurs, un cadre sous-régional de gestion a été préparé.

Le projet a conclu et renforcé des partenariats à l'échelle continentale, sous-régionale et nationale, et a réussi à nouer des partenariats de travail étroits avec les organismes régionaux des pêches d'Afrique.

Non moins importante est la contribution permanente du projet aux connaissances mondiales sur les écosystèmes marins et l'impact de la pêche et des autres activités humaines sur ceux-ci. Avec le lancement du projet EAF-Nansen, le savoir a été généré dans un but précis: établir de bonnes références de base pour les travaux futurs, qui continueront à faire progresser la compréhension des caractéristiques des milieux marins. Au cours de ce processus, une précieuse expérience de recherche à bord du navire a été offerte à des centaines de scientifiques marins d'Afrique et d'ailleurs.

Le renforcement des compétences a été l'objectif premier du projet. Des formations approfondissant les compétences pratiques requises pour l'AEP ont été organisées (en anglais, français et portugais) dans différentes régions d'Afrique tout au long du cycle du projet, sur les sujets suivants relatifs à la gestion des pêches:

- formation de base à l'AEP;
- méthodologies d'évaluation des risques écologiques;
- mise en œuvre de l'AEP et prise de décision;
- évaluation de la mise en œuvre de l'AEP au moyen de l'outil de suivi de l'AEP.

De même, des formations spécifiques ont été dispensées au personnel des instituts de recherche halieutique, sur:

- l'analyse des données de campagne et l'utilisation de Nansis;
- les méthodes et les modèles d'évaluation des stocks de poissons;
- la conception et le déroulement des campagnes de chalutage et acoustiques;
- la taxonomie de base et l'identification des espèces.

Grâce à son programme de mentorat, le projet a pu offrir des formations et des opportunités de recherche aux scientifiques et aux étudiants:

- Dix experts nationaux furent subventionnés pour assister à des conférences internationales et soumettre des documents sur le thème de l'AEP.
- Cinq doctorants purent séjourner à l'étranger dans le cadre de leurs recherches, où ils apprirent des techniques qui améliorèrent leur capacité à analyser les échantillons et à valider les données sur les poissons et l'environnement issues des eaux locales.

Le projet a renforcé la réputation d'éditeur actif et prolifique du Programme Nansen. Outre les nombreux et rigoureux rapports de campagne parus, le projet a également produit plusieurs publications, dont certaines dépassent les sujets spécifiques au projet et qui comprennent:

- *Report of the Expert Workshop on Indicators for Ecosystem Surveys* (disponible en anglais uniquement)
- *Strengthening the human dimension of an ecosystem approach to fisheries management in the BCC region* (en collaboration avec la BCC – disponible en anglais uniquement)
- *Légiférer pour une approche écosystémique des pêches: une revue des tendances et des options en Afrique* (en anglais et français)
- *Guide pratique pour légiférer en vue d'une approche écosystémique des pêches* (en anglais et français)
- *Manuel de la formation du projet EAF-Nansen sur l'approche écosystémique des pêches* (en anglais et français)
- *Kit pédagogique sur l'approche écosystémique des pêches destiné aux écoles primaires et secondaires d'Afrique* (en anglais et français)
- *The EAF Toolbox* (disponible en anglais uniquement – le projet a contribué à sa finalisation et à sa production)
- *The living marine resources of the Eastern Central Atlantic* (guide pratique en plusieurs volumes sur l'Atlantique Centre-Est, qui décrit les espèces présentant un intérêt pour les pêcheries de la région).

Le projet a par ailleurs produit plusieurs supports de communication sur les avantages de l'AEP. Certains de ces supports sont disponibles en français, portugais, malgache, swahili et créole (seychellois).

La méthodologie du projet s'est avérée être un mécanisme unique de coopération pour le développement et d'échange de connaissances dans le monde en développement, en Afrique particulièrement. L'AEP est un outil de planification qui intègre les principes du développement durable. Il est suffisamment global et flexible pour être appliqué à de nombreux secteurs.



### **M. Séraphin Dedi Nadje, Secrétaire général du Comité des pêches pour le centre-ouest du golfe de Guinée**

«Il n'y a pas si longtemps encore, une initiative de cette ampleur n'aurait pas été possible. Nous pensions que les pêches étaient une ressource stable et permanente, et non à risque. Nous ne possédions pas de politique halieutique claire à l'échelle nationale ou régionale, nous manquions de personnel bien formé, capable d'élaborer et de mettre en œuvre des plans de gestion, et nous n'avions aucune donnée récente sur les stocks de poissons de notre région. L'approche régionale et nationale du projet, la formation assurée et la mobilisation de l'expertise sur tous les plans nous ont donné l'impulsion nécessaire pour mettre à jour nos outils de gestion et nos compétences en la matière. Nous collaborons désormais à l'échelle régionale comme jamais auparavant, pour mettre en œuvre nos différents plans de développement.»

### **Mme Samueline Ranaivoson, point focal du projet à Madagascar**

«Avant le projet, il n'y avait pas de sensibilisation aux écosystèmes, l'attention se portait sur l'exploitation des ressources, et la notion de gestion participative était encore mal acceptée. Tout cela a changé. Désormais, l'AEP a été adoptée dans la totalité des plans de gestion. Nous avons l'intention de poursuivre cela et de montrer que cette approche est bénéfique non seulement pour l'économie halieutique, mais aussi pour le bien-être des Malgaches. Nous avons continué à chercher d'autres bailleurs de fonds et collaborateurs, tels que la Banque Mondiale, pour nous aider à élaborer trois autres plans de gestion fondés sur l'AEP.»



## Difficultés et enseignements

La large portée géographique, la diversité des activités et la grande quantité de partenaires impliqués dans le projet ont présenté quelques difficultés et donné lieu à quelques retards et occasions manquées de financement et de coordination avec des partenaires.

Certaines difficultés étaient inévitables, telles que la menace de piraterie qui a empêché de travailler dans certaines zones, notamment dans le nord-ouest de l'océan Indien et dans certains endroits du golfe de Guinée.

L'une des éventuelles fragilités du projet est sa portée et son ampleur. Gérer autant de partenariats avec des projets et des institutions représente un vrai défi, étant donné la petite taille de l'équipe du projet. Le suivi est limité et, si par hasard le projet et l'un de ses partenaires évoluent dans des directions légèrement différentes, l'impact de ce qui est accompli ensemble est nécessairement dilué.

Ayant remarqué quelques divergences entre les activités de recherche et de gestion, le projet s'efforce désormais de créer des liens plus clairs entre ces deux volets, de sorte que les campagnes produisent exactement le genre de données qui peut aider à façonner un plan de gestion halieutique éclairé.

Le projet a constamment conscience de la nécessité d'appliquer l'équité entre les sexes dans ses activités, et surveille désormais de quel sexe sont les participants de chaque réunion, atelier, formation, et des autres activités. Ayant déterminé que moins de la moitié des participants aux activités du projet étaient des femmes, et que les femmes ne représentaient qu'un cinquième des hommes assistant aux activités de formation, le projet fait de son mieux pour rééquilibrer la représentation des deux sexes, en particulier lors des activités de formation et des ateliers. Depuis 2014, de nettes améliorations du ratio hommes-femmes prenant part aux activités du projet ont été obtenues.

## Une belle réussite de la FAO

En 2011, le projet fut nommé et présenté comme une «belle réussite de la FAO». Sa sélection montre que le projet a eu un impact mesurable et positif au niveau régional et local, et que sa large participation, sa durabilité et sa méthodologie bien pensée sont reconnus. Le projet apparaît également dans une publication sur la gestion des connaissances à la FAO, en tant qu'exemple de réussite de l'organisation.

En célébration du 40<sup>e</sup> anniversaire du Programme Nansen, le projet fut particulièrement bien mis en avant lors d'un événement parallèle à la 31<sup>e</sup> session du COFI en 2014. Il fut l'occasion de célébrer la collaboration de longue date, rare en son genre, entre la FAO et une organisation bailleur de fonds – collaboration qui demeure exemplaire dans la sphère du développement international.

## REGARDER VERS L'AVENIR

### Le nouveau Programme EAF-Nansen

L'AEP est en cours d'introduction en Afrique. Le projet EAF-Nansen a posé les pierres d'un chemin stable, qui sera peaufiné et perfectionné à l'avenir.

La seconde phase du projet, qui démarrera en janvier 2017, se dénommera «Programme EAF-Nansen». Ce nouveau programme continuera à promouvoir la rédaction de plans de gestion halieutique nationaux et régionaux conformes à l'AEP, et à aider les pays ayant débuté le cycle de rédaction, mise en œuvre, suivi, évaluation et révision de leurs plans de gestion. Il recherchera des cofinancements auprès des pays, des partenaires et des institutions, et se concentrera sur de nouvelles et plus larges priorités en matière de science, de gestion et de renforcement des compétences, afin d'étendre et d'approfondir l'influence de l'AEP.

### Objectifs à long terme

Le programme restera axé sur l'Afrique, en offrant aux pays participants un appui à la mise en œuvre de leurs plans de gestion halieutique.

La phase à venir intégrera de nouveaux éléments en matière de recherche et de campagne, en dépassant les aspects purement halieutiques pour aller vers l'analyse environnementale et géophysique, et en portant une attention particulière aux effets du changement climatique et de la pollution sur les écosystèmes marins. Il est essentiel de mieux connaître l'impact probable du changement climatique sur l'environnement marin pour permettre aux pays côtiers de réduire leur vulnérabilité et d'accroître la résilience de leurs écosystèmes. La composante scientifique du programme sera élargie pour examiner des questions qui ne sont pas spécifiques à chaque nation, mais intéressent plutôt la communauté internationale, comme l'accumulation des déchets marins et des microplastiques dans la mer, par exemple.

Le projet œuvre à surmonter un obstacle d'importance: la difficulté de mener des campagnes à proximité des côtes. La plupart des ressources exploitées par les pêcheurs artisanaux se trouvent près des côtes, dans des zones auxquelles le navire de recherche est incapable d'accéder car il lui est impossible de travailler dans les eaux très peu profondes. L'une des faiblesses du projet actuel est cette incapacité du N/R *Dr Fridtjof Nansen* à explorer ces zones. Les informations glanées lors des campagnes en haute mer ont beau procurer une aide notable, elles ne reflètent pas entièrement les caractéristiques des écosystèmes côtiers. Pour cette raison, le nouveau navire de recherche sera équipé d'un bateau de travail, apte à mener des campagnes dans les eaux peu profondes.



**Kwame Koranteng**, coordinateur du projet EAF-Nansen, FAO, Rome

«Le but ultime du projet est de devenir superflu, car il aura apporté tout le soutien nécessaire pour que les pays d'Afrique et d'ailleurs parviennent à gérer durablement leurs ressources halieutiques au sein d'écosystèmes en bonne santé.»





Food and Agriculture  
Organization of the  
United Nations



Norad



INSTITUTE OF MARINE RESEARCH  
HAVFORSKNINGSINSTITUTTET

Pour de plus amples informations:

Projet EAF-Nansen

Sous-Division de la pêche marine et continentale

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Viale dell Terme di Caracalla

00153 Rome

Italie

Tél.: (+39) 06 57056007

Courriel: [info-eaf-nansen@fao.org](mailto:info-eaf-nansen@fao.org)

<http://www.fao.org/in-action/eaf-nansen/fr>